

6ème dimanche de Pâques A

Première lecture Actes des Apôtres 8,5-8.14-17

Philippe, l'un des Sept, arriva dans une ville de Samarie, et là il proclamait le Christ. Les foules, d'un seul coeur, s'attachaient à ce que disait Philippe, car tous entendaient parler des signes qu'il accomplissait, ou même ils les voyaient. Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits mauvais, qui les quittaient en poussant de grands cris. Beaucoup de paralysés et d'infirmes furent guéris. Et il y eut dans cette ville une grande joie. Les Apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que les gens de Samarie avaient accueilli la parole de Dieu. Alors ils leur envoyèrent Pierre et Jean. À leur arrivée, ceux-ci prièrent pour les Samaritains afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit; en effet, l'Esprit n'était encore venu sur aucun d'entre eux: ils étaient seulement baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit.

Deuxième lecture 1 Pierre 3,15-18

Frères et soeurs, c'est le Seigneur, le Christ, que vous devez reconnaître dans vos coeurs comme le seul saint. Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous; mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, pour faire honte à vos adversaires au moment même où ils calomnient la vie droite que vous menez dans le Christ. Car il vaudrait mieux souffrir pour avoir fait le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt que pour avoir fait le mal. C'est ainsi que le Christ est mort pour les péchés, une fois pour toutes: lui, le juste, il est mort pour les coupables afin de vous introduire devant Dieu. Dans sa chair, il a été mis à mort; dans l'esprit, il a été rendu à la vie.

Évangile Jean 14,15-21

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: "Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous: c'est l'Esprit de vérité. Le monde est incapable de le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure auprès de vous, et qu'il est en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; moi aussi je l'aimerai, et je me manifesterai à lui."

Réflexion

Jésus annonce, avec son départ prochain, la manière nouvelle dont nous le verrons: celle de la foi qui conduit à la vie éternelle. "Vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi" (Jn 14,19). On dit parfois que la mémoire est la faculté de l'oubli. Faire mémoire de Jésus, c'est, tout au contraire, en appeler à son Esprit sans qui nous ne pouvons ni l'aimer ni le servir. Jésus demande à son Père un autre Défenseur, pour qu'il soit avec nous et nous aide à garder vivant son souvenir. Seul l'accueil aimant de cet Esprit de vérité nous permet d'aimer quelqu'un que nous n'avons jamais vu et que d'autres, comme Jean, le disciple bien-aimé, nous annoncent. L'Esprit de vérité est en nous la mémoire créatrice qui aide à pénétrer le mystère de Jésus, Chemin, Vérité et Vie, à participer à la communion vitale qui existe entre lui, son Père et nous. Il est aussi celui qui nous donne d'aimer vraiment Jésus, "non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité" (1 Jn 3,18). L'amour du chrétien pour son Maître ne peut se contenter de mots.

Pour toute la pensée biblique, il existe un lien indissoluble entre connaissance et vie morale: dire qu'on connaît le Christ et ne pas observer ses commandements, c'est tout simplement mentir. Au contraire, "en celui qui garde fidèlement sa parole, l'amour de Dieu atteint la perfection" (1 Jn 2,5). En vivant comme Jésus a vécu, on passe déjà, avec lui, de la mort à la vie. Quelle espérance, d'autant plus fondée que nous ne sommes pas seuls! Oui, "je sais, moi, que mon Libérateur est vivant, et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts; avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai Dieu" (Jb 19,25-26).